

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LE BATARD DE MAULÉON, par ALEXANDRE DUMAS
MONT-REVÈCHE, par GEORGE SAND
LA LAITIÈRE DE TRIANON, par ROGER DE BEAUVOIR



Un chevalier, visière baissée et fière de tournure. — Page 300, col. 1.

LE BATARD DE MAULÉON

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

SUITE

En ce moment, le docteur se hasarda à ouvrir la porte.

— Sire, dit-il, Votre Altesse oublie les deux chevaliers.

— Ah ! c'est vrai, s'écria le roi. Mais c'est que, voyez-vous, docteur, nous étions en train, Doguesclin et moi, de faire de la France le premier pays du monde. Maintenant faites entrer.

Les deux chevaliers furent introduits aussitôt. Le roi alla au-devant d'eux. L'un d'eux seulement avait sa visière levée. Le roi ne le connaissait pas. Le sourire avec lequel il l'accueillit n'en fut pas moins bienveillant pour cela.

— Vous avez demandé à me parler, chevalier, et l'on a ajouté que c'était pour affaire d'importance?

— C'est vrai, Sire, répondit le jeune homme.

— Soyez le bienvenu, alors, dit Charles.

— Ne vous hâtez pas de me souhaiter la bienvenue, mon roi, dit le chevalier, car je vous apporte une triste nouvelle.

Un sourire mélancolique erra sur les lèvres de Charles.

— Une triste nouvelle ! dit-il ; il y a longtemps que je n'en reçois pas d'autres. Mais nous ne sommes pas de ceux qui confondent le messager avec la nouvelle. Parlez donc, chevalier.

— Hélas ! Sire.

— De quel pays venez-vous ?

— D'Espagne.

— Il y a longtemps que nous n'attendons plus rien de bon de ce côté-là ; vous ne nous surprendrez donc point, quelque chose que vous nous puissiez dire.

— Sire, le roi de Castille a fait mourir la sœur de notre reine.

Charles fit un mouvement d'effroi. Le chevalier continua :

— Il l'a tuée par l'assassinat après l'avoir déshonorée par la calomnie.

— Tuée ! tuée ! ma sœur ! dit le roi en pâlisant. C'est impossible.

Le chevalier, qui était agenouillé, se leva brusquement.

— Sire, dit-il d'une voix tremblante, c'est mal à un roi d'injurier ainsi un bon gentilhomme qui a tant souffert pour rendre service à son prince. Puisque vous ne voulez pas me croire, voici l'anneau de la reine ; peut-être le croirez-vous plus que moi.